

## **Editorial Science & Motricité n°51 - 2004**

Nous recevons de plus en plus d'articles conformes au format court que la revue tente de privilégier depuis quelques mois. Rappelons qu'il s'agit d'articles n'excédant pas 3200 mots, figures incluses (nous renvoyons le lecteur aux « recommandations aux auteurs » pour une description plus précise). Ce format vise notamment à encourager les étudiants de 3ème cycle à publier leurs travaux à destination de la communauté francophone, en complément à leurs contributions dans les revues internationales. Il s'agit pour nous de permettre une publication plus dense, et nous souhaiterions pouvoir organiser chaque numéro autour d'une ou deux revues de question (qui demeurent un format essentiel pour la diffusion des connaissances), et de 8 à 10 articles originaux courts. Ceci devrait nous permettre de réduire les délais de parution, qui atteignent encore à l'heure actuelle des niveaux difficilement acceptables. D'un autre côté, nous faisons l'effort, lorsque les auteurs ont accepté de jouer le jeu des articles court, de raccourcir au maximum les délais d'expertise.

Certains se sont émus du caractère restrictif de ce nouveau format. Toutes les disciplines scientifiques peuvent-elle se conformer à ce type d'exigences ? Nous avons tout à fait conscience des difficultés que cela peut le cas échéant représenter. Cependant il s'agit sans doute d'un nouveau mode de communication scientifique dont il faut prendre la mesure, accepter les contraintes mais aussi reconnaître les avantages. Rappelons enfin que ce format ne constitue en aucun cas un carcan inviolable. Les éditeurs sont prêts à négocier avec les auteurs, sur la base d'un projet précis de communication scientifique, la publication d'articles originaux plus longs, pour peu que les auteurs fassent la démonstration que la réduction du format nuirait de manière évidente à la pertinence de leur message.

Bien sûr, cette nouvelle politique éditoriale n'est pas encore visible dans les pages de la revue, les articles actuellement publiés ayant été traités et acceptés antérieurement. Il faudra attendre encore quelques numéros pour voir émerger le produit des efforts du moment.

Didier Delignières, Jeanick Brisswalter et Pascal Duret